

Malakoff infos

332 - mars 2021

JOURNAL MUNICIPAL
DE LA VILLE
DE MALAKOFF
malakoff.fr

Le zoom | **La magie des mots**

Portrait | **Michel Duplaix, profession: artiste!**

Dossier | **Et la ville continue**



SOMMAIRE

4 EN IMAGES

ACTUS

6 Les nouvelles

Ehpad : gestion solidaire de la crise • Bébés lecteurs, grandes lectures • L'objet du mois

7 Le zoom

Apprentis poètes

8 Les nouvelles

Un héritage au féminin • Démocratie locale : votre avis compte • Sport-santé, parlez-en à votre médecin!

11 Le zoom

Le 69 rue Etienne-Dolet sort de terre

12 EN VILLE

ZFE : mieux respirer à Malakoff • Porte de Malakoff: le droit au chapitre

14 LE DOSSIER

Crise sanitaire: la ville continue

20 MALAK' FAMILY

Le portrait

Michel Duplaix

22 MALAK' STORY

L'histoire

Hubert Ponscarme, médailles et monnaies

23 CÔTÉ ASSOS

La petite radio qui monte, qui monte

24 TRIBUNES

26 PRATIQUE

Vous avez entre les mains le numéro de mars du **Malakoff infos**.

Un magazine dépourvu du *M+*, son supplément à voir. Nous espérons vous le proposer dès que cela sera possible.

📷 Alex Bonnemaison, Toufik Oulmi, Malakoff-Habitat



📷 Photo de une : Toufik Oulmi et Stéphanie Le Bihan.
Merci à Linda Lamine, chargée de mission Santé publique.

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff
Courriel: servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél.: 0147467500.

Directrice de publication: Sonia Figuières • Directrice de la communication: Cécile Lousse • Rédaction en chef: Alice Gilloire – Rédaction: Alice Gilloire, Julie Chaleil, Daniel Georges, Armelle Nébilon, Pascal Mateo • Conception graphique et direction artistique: 21 x 29,7 • Impression: LNI • Publicité: HSP – informations et tarifs– 0155693100 • N° ISSN: 2266-1514. Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr

et sur     Nom de compte: @villedemalakoff

📷 Alex Bonnemaison, BNF/DR



📷 Séverine Fernandes



Éclairer l'horizon

Un jour le Covid-19 sera vaincu et nos vies reprendront un cours plus habituel. Aux couvre-feux et aux confinements succéderont la réouverture des lieux culturels et sportifs, la distanciation physique laissera enfin place aux retrouvailles.

Quelque chose, pourtant, restera dans nos mémoires. Le souvenir du courage dont nous avons fait preuve, collectivement, pour faire société ensemble, avec des services publics qui montent en première ligne pour faire vivre la solidarité et la bienveillance.

Le monde d'après, c'est à nous de l'inventer. Un monde qui inclut au lieu de rejeter, qui harmonise plutôt que de stigmatiser. L'égalité républicaine doit être réaffirmée contre tous les discours anxiogènes ou discriminants qui prennent tant de place dans le débat public. La lutte pour l'égalité est porteuse de libération pour l'humanité, notre programmation autour de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars sera l'occasion de poursuivre ce combat ensemble.

La solidarité doit être cultivée comme notre bien commun: pour prendre soin les uns des autres, vous avez été près de 500 à participer à la campagne de test organisée salle Léo-Ferré le 5 février dernier, et nous sommes toujours prêts à accueillir un centre de vaccination à Malakoff.

L'horizon doucement s'éclaire. En mars les conseils de quartier se réuniront à nouveau. À distance, bien sûr. À partir du 10 mars, les conseils municipaux seront retransmis en direct sur le site Internet municipal. Une occasion nouvelle de se voir, se revoir et inventer ensemble le Malakoff à venir.

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff



Montagne en ville

Pas de séjours neige, mais des exercices de motricité et une ambiance sports d'hiver au stade Marcel-Cerdan pour les jeunes Malakoffiots.

📷 Laurène Valroff

↓ Initiative positive

481 personnes se sont fait dépister gratuitement le 5 février, salle Léo-Ferré. 11 cas positifs ont été détectés.

📷 Alex Bonnemaïson



↑ La bamboche !

Le 30 janvier, une boum sans public mais visible de la rue, a fait danser les œuvres de l'atelier W à la Supérette.

📷 Toufik Oulmi

Senior et vaccinée

Les résidents de l'Ehpad la Maison des poètes ont reçu leur deuxième injection de vaccin anti-Covid, les 11 et 12 février.

📷 Toufik Oulmi



← Solidarité avec la Poste

La municipalité soutient les grévistes de la Poste qui dénoncent leurs conditions de travail et la fermeture annoncée du centre de tri Danton, le 4 février.

📷 Séverine Fernandes

EHPAD

Gestion solidaire de la crise



« Les résidents ont reçu leur deuxième injection de vaccin anti-Covid. C'est un énorme soulagement ! », se félicite Abdé Imjahad, le directeur de l'Ehpad associatif de Malakoff, la Maison des poètes. Cette vaccination apporte l'espoir d'un retour à une vie plus normale. Confinements, interdictions de visites, manque de matériel, peur, incertitude : l'année écoulée a été très difficile pour les soixante-dix résidents et les quarante-huit membres du personnel de l'établissement. Pourtant, depuis le début de l'épidémie, l'Ehpad a été peu touché par la pandémie. Dix résidents et cinq membres du personnel ont été contaminés, avec des formes asymptomatiques pour certains, et seule une résidente a dû être hospitalisée. Si de nombreux tests ont pu rapidement détecter et isoler les cas positifs, une grande solidarité a également permis à l'établissement de ne pas avoir un bilan trop lourd. « Tout le monde a fait preuve d'une capacité d'adaptation remarquable, souligne Abdé Imjahad. Il y a eu peu d'absentéisme, nous étions soudés et chacun a fait bien plus que son travail habituel. Cet investissement a évité des hospitalisations. » L'Ehpad a pu également compter sur le soutien des familles et du Centre municipal de santé de la Ville. « L'équipe du docteur Éric May nous a apporté une aide précieuse en nous livrant du matériel et en échangeant régulièrement des informations sur la situation », insiste le directeur de l'Ehpad. L'ensemble du personnel espère désormais un assouplissement du protocole sanitaire pour le bien-être des résidents.

✍ Julie Chaleil 📷 Toufik Oulmi



INSCRIPTIONS SÉJOURS D'ÉTÉ

Préparez les vacances d'été de vos enfants ! Les séjours sont ouverts aux jeunes scolarisés à Malakoff (de la moyenne section à la 3^e). Les pré-inscriptions, obligatoires, se déroulent du 3 au 24 mars : en ligne sur le portail Famille ou sur rendez-vous à l'accueil Enfance, 17 rue Raymond-Fassin.

+ 01 47 46 77 00
malakoff.fr

FRESQUE SECRÈTE



Le site Internet Malakoff patrimoine livre les secrets de la fresque de La Tréso, redécouverte en 2019 lors de la restauration du tiers-lieu. Jacques Hamon, fondateur du site, analyse en détail la peinture murale et publie des informations inédites sur l'artiste qui l'a imaginée. Et bientôt un film !

malakoffpatrimoine.fr



CULTURE

Bébés lecteurs, grandes lectures

L'édition jeunesse déborde d'inventivité qu'elle souhaite faire découvrir aux enfants dès la naissance. Le prix des bébés lecteurs propose de voter parmi une sélection de neuf ouvrages d'auteurs et d'illustrateurs aux styles très différents. Ils peuvent être empruntés dans les médiathèques du territoire de Vallée Sud-Grand Paris, dont celle de Malakoff. « Ce prix est issu d'un partenariat entre bibliothécaires et professionnels. Nous participons à cette première édition, se réjouit Stéphanie Calvez, de l'équipe jeunesse de la médiathèque, en partenariat avec le Relais d'Assistants Maternelles. Des ateliers auront lieu au RAM et un vote désignera le lauréat en juin. » L'événement a reçu le label « Premières pages » du ministère de la Culture qui soutient les initiatives favorisant l'accès des tout-petits aux arts et à la culture.

✍ A. G. 📷 Séverine Fernandes



L'Objet du mois | Le photomaton

Faites-vous tirer le portrait à la mairie ! Un Photomaton est installé au service État civil pour faciliter les démarches administratives des usagers. Le modèle, relooké en 2010 par le designer français Philippe Stark, possède les dernières innovations technologiques. Inventée en 1889 à Paris et d'abord limitée aux fêtes foraines, la cabine photographique a subi de nombreuses évolutions et inspiré des artistes comme André Breton, Andy Warhol ou JR.



Trois ateliers poétiques sur le thème de la ville et du temps débrident l'imagination des collégiens.

CULTURE

Apprentis poètes

En février, une classe de 6^e du collège Paul-Bert a ouvert ses portes à l'auteur et poète David Dumortier. À ses côtés, les élèves ont appris à jouer avec les mots dans le cadre du dispositif Auteurs et illustrateurs dans les classes.

 Armelle Nébilon  Alex Bonnemaison

« Aujourd'hui, nous allons créer des choses qui n'existent pas ! » s'exclame David Dumortier en introduction à son atelier poétique. Intervenant régulièrement en milieu scolaire où sa fantaisie et ses qualités de poète font merveille auprès des enfants, il fait partie des cinq auteurs et illustrateurs¹ qui interviennent cette année auprès de 219 élèves des écoles et collèges de la ville, à raison de trois séances par classe. « L'idée est de mettre ensemble des choses qui n'ont rien à voir les unes avec les autres, détaille-t-il aux élèves. Connaissez-vous la femme tiroir de Dalí ou la sirène, mi-femme mi-poisson ? Nous allons partir sur ce même principe. » C'est là en effet que réside l'art du poète : faire danser les mots et les idées, pour les transformer. Pas de quoi effrayer le jeune auditoire dont l'imaginaire a déjà été débridé lors d'une première séance. Le thème est posé : la ville et le temps. Il ne reste plus qu'à collecter les mots sur le tableau. Les débuts sont timides, mais très vite l'imagination s'emballa. « C'est maintenant

à votre tour d'assembler les mots et de composer votre poème. Amusez-vous, soyez des jongleurs ! » lance l'auteur comme un défi. Chaque élève s'attelle aussitôt à la tâche. Et en moins de quinze minutes, certains ont déjà de belles inspirations, comme Rana : « Au fond du parc du jour, je vois le paradis. Cachée dans les arbres du futur, je ris. » L'auteur a réussi son pari, les élèves sont ravis de leur production. « Je laisse chanter les mots dans ma tête et ça sort tout seul », explique Samy dans un grand sourire. Une passion qui se transmet de génération en génération depuis 1997, lorsque l'Aclam² a proposé pour la première fois l'initiative, menée depuis en partenariat avec la direction des Affaires culturelles de Malakoff et la section jeunesse de la médiathèque Pablo-Neruda. C'est ici qu'une exposition dévoilera, en juin prochain, l'ensemble des créations réalisées au fil de l'année dans les différents ateliers.

1. Avec Hélène Rajcak, Damien Laverdunt, Peggy Nille et Rémi Courgeon.

2. Art, culture, loisirs à Malakoff.



©CHRISTEL VERHAUT



Il existe des écoles pour devenir comédiens, trapézistes, mais pas pour devenir poète. La poésie ça se fréquente !

David Dumortier, auteur.



← Pour la Journée des droits des femmes, la Ville met en avant la richesse de notre matrimoine.



LÉO FIGUÈRES
Le livre *Léo Figuères, 1918-2011, itinéraire militant* vient de paraître. Édité par l'association Amis de Léo Figuères, l'ouvrage retrace le parcours politique de l'ancien maire, personnage incontournable de Malakoff. Commande à alf.leofigueres@orange.fr, 5 euros.

MATRIMOINE

Un héritage au féminin

La Journée internationale des droits des femmes est célébrée chaque année le 8 mars. À Malakoff, la direction des Affaires culturelles met en avant le projet Transmettre un matrimoine, fragments d'une vie de femme de théâtre, porté par la metteuse en scène Jeanne Champagne. « *Il est fondamental de montrer que les femmes réussissent aussi bien que les hommes et qu'elles sont des modèles auxquels nous pouvons toutes et tous nous identifier* », insiste Fatiha Alaudat, adjointe à la maire chargée des droits des femmes. Cela permet de déconstruire les représentations stéréotypées et de lutter contre les inégalités ». La soirée du 9 mars se déroulera à huis clos à la Maison de la vie associative et sera retransmise en direct sur la page Facebook de la Ville (19h). La diffusion du film documentaire, réalisé à partir du spectacle *Georges Sand à l'Assemblée nationale*, mis en scène par Jeanne Champagne, sera suivi d'une rencontre avec les internautes. Une conférence sur les révolutions féministes clôturera la soirée. Cet événement n'est que la première étape du projet de Jeanne Champagne qui va s'étaler sur plus d'une année et qui sera constitué de rencontres, de lectures, d'expositions, etc. La femme de théâtre a accumulé depuis des années de nombreux éléments qu'elle appelle fragments, issus de son travail de création avec sa compagnie malakoffiote Théâtre Écoute, d'ateliers qu'elle anime et des rencontres avec l'historienne Michelle Perrot et l'écrivaine Annie Ernaux. « *Je veux transmettre toute cette matière à penser et à agir. Le matrimoine est tombé en désuétude et il est important de remettre en lumière tout l'héritage culturel des femmes* », précise-t-elle. Comme chaque année, la Ville affiche son engagement féministe pour faire de l'égalité femmes-hommes une réalité quotidienne. Le programme dévoile des parcours et des talents d'hier et d'aujourd'hui à travers un concert, une exposition et une promenade urbaine. « *Nous voulons rendre hommage et faire connaître des femmes illustres dont la contribution est souvent peu reconnue et invisibilisée* », conclut Julie Muret, conseillère municipale Ville et genre.

✍ Julie Chaleil 📷 C. Lousse - DR. A.Davis, J.Chauvin, A.Gibson, J.Akoum-Cornet, P.Nardal, J-V.Daubié

➕ Journée internationale des droits des femmes, du 6 au 26 mars. Programme complet sur malakoff.fr et quizz sur les réseaux sociaux.

30%
des établissements de création et de diffusion artistiques sont dirigés par une femme en France.


USSAR EN CHANTIER

Le chanteur malakoffiot UssaR a été sélectionné pour participer au Chantier des Francofolies, du 22 au 26 février. Il a bénéficié d'un accompagnement par des professionnels de la musique : cours de chant, éveil corporel, travail scénique.


CONSEIL MUNICIPAL

Rendez-vous le 10 mars (19h) pour la prochaine séance du Conseil municipal. Elle sera retransmise en direct sur le site de la Ville et les réseaux sociaux. L'ordre du jour détaillé sera en ligne une semaine avant.

malakoff.fr


CHAUSSURES À SON PIED

Besson, une nouvelle boutique de chaussures, ouvre le 10 mars (20 avenue Pierre-Brossolette). 526 mètres carrés rien que pour vos pieds !



PORTE À PORTE

L'association de lutte contre la pauvreté et les inégalités Oxfam France lance une campagne de sensibilisation et de soutien à ses actions. Elle se fera en porte à porte à Malakoff, jusqu'au 20 mars. Ses représentants sont clairement identifiables et ne font aucune demande de chèque ou d'espèces.



DÉMOCRATIE

La feuille de route de chaque élu pour le mandat 2020-2026 est disponible sur le site de la Ville, dans le

trombinoscope. Cette initiative, qui garantit une plus grande transparence et un suivi des engagements électoraux, est une des annonces du second mandat de Jacqueline Belhomme, au sein de la charte éthique et démocratique.

malakoff.fr

ALTERNANCE

L'établissement public territorial Vallée Sud-Grand Paris organise la 2^e édition des Rencontres de l'alternance. Le forum se déroulera sur une plateforme du 29 mars au 2 avril, et sera accessible aux personnes handicapées. Inscription dès le 19 mars.

emploi.valleesud.fr

SPORT SUR ORDONNANCE

Parlez-en à votre médecin!



Faire du sport lorsque l'on est atteint d'une maladie, c'est possible et parfois même recommandé! Le sport sur ordonnance a récemment fait son apparition dans le paysage législatif, sportif et médical: désormais, un médecin traitant peut prescrire une activité physique à un patient atteint d'une affection de longue durée (ALD).



On découvre nos capacités physiques et on peut progresser sans se mettre en danger.

Claude Hilsum, adhérente de la section sport santé.

À Malakoff, une section sport santé a ainsi été créée il y a deux ans au sein de l'Union sportive municipale de Malakoff (USMM). Elle propose des activités physiques et sportives adaptées, à destination des personnes atteintes d'une ALD, d'hypertension artérielle, ou encore d'obésité. «*Le sport c'est la santé, soutient Anthony Touailles, maire adjoint chargé des politiques sportives. En plus d'être une activité de lien social et d'émancipation, c'est un support physique, psychique et psychologique, même pour les plus fragiles.*» Cinq activités sont proposées: le yin yoga adapté, le basket santé, la gymnastique adaptée, l'aquagym et la marche. Dans les groupes de huit personnes, les entraîneurs, qui sont spécialement formés, sont disponibles pour

chacun. «*Une évaluation de la condition physique – souplesse, endurance, équilibre, etc. – est réalisée en début de saison, puis à la mi-saison et en fin d'année, souligne Pauline Girardot, chargée de mission sport santé au sein de l'USMM. Et nous avons un gros avantage: le sport sur ordonnance n'est pas concerné par les restrictions dues à la crise sanitaire.*» Éric, l'un des entraîneurs de la section, se félicite des progrès des adhérents, «*ils ont tous grandement amélioré leurs scores lors de l'évaluation de mi-saison, c'est incroyable! Cela les renforce dans leurs appuis: ils peuvent ainsi être plus actifs dans leur quotidien et avoir une vie sociale plus riche.*»

Daniel Georges **Séverine Fernandes**

usmmalakoff.fr



DÉMOCRATIE LOCALE

Votre avis compte

Malakoff implique les habitantes et les habitants dans l'avenir de leur ville. Mercredi 17 mars (19h), un Facebook live réunit les trois élus de quartier: Bénédicte Ibos (nord), Michel Aouad (centre) et Anthony Touailles (sud). «*Ils présenteront les outils mis à disposition pour s'exprimer, le fonctionnement des Conseils, et dévoileront le futur budget participatif*», détaille Léo Bathélémy, chargé de mission Démocratie locale. Les Conseils de quartier (participation sur inscription) se tiendront ensuite sous forme numérique le 25 mars (sud), le 1^{er} (centre) et le 8 avril (nord).

Alice Gilloire **Alex Bonnemaison**

nous.malakoff.fr

facebook.com/villedemalakoff



Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS
à MALAKOFF

L'aide à domicile sur-mesure

Chez Petits-fils, nous avons le même niveau d'exigence que pour nos propres grands-parents.

- Nous vous garantissons toujours la même auxiliaire de vie.
- Un conseiller dédié pour un service personnalisé.
- Des prestations flexibles qui évoluent selon vos besoins.



Aide à l'autonomie



Aide aux repas



Accompagnements



Aide ménagère



01 84 01 02 70
malakoff@petits-fils.com

2A rue Danton
92120 Montrouge



[petits-fils.com](https://www.petits-fils.com)

L'ancien garage municipal, démoli en 2019, va bientôt laisser place à une résidence neuve de 70 logements sociaux et 62 places de parking. Ce projet s'inscrit dans la requalification urbaine de la ZAC Dolet-Brossolette, démarrée il y a dix ans.



La future résidence bénéficie de grandes ouvertures et de balcons filants qui agrémentent la façade.

ZAC DOLET-BROSSOLETTE

Le 69 rue Étienne-Dolet sort de terre

La préparation du chantier de la future résidence du 69 rue Étienne-Dolet est achevée. « Elle est située sur une zone de carrières. Nous avons donc procédé à un renforcement en installant des pieux sur lesquels reposera le nouveau bâtiment », précise Jean-Pierre Chassin, ingénieur territorial à Malakoff habitat. Les travaux de terrassement et de consolidation du sol terminés, les ouvriers vont pouvoir commencer le gros-œuvre.

Système double-peau

Le premier immeuble donnant sur rue possédera six étages et quelques jardins privatifs en rez-de-chaussée et le second, tout en longueur, comportera quatre étages. Les logements, du deux-pièces au cinq-pièces, bénéficieront de grandes ouvertures et la plupart seront traversant ou à double orientation. Un système de « double peau » permettra à tous les locataires de bénéficier de balcons filants protégés par des filtres en maille métallique qui serviront également de garde-corps. Une attention particulière a été portée aux espaces extérieurs. « L'immeuble en longueur sera bordé de jardins et les végétaux qui les composent ont été choisis car ils sont économes en eau et en entretien », poursuit Jean-Pierre Chassin. Le chantier devrait durer vingt mois.

Quartier en mutation

Ce nouvel immeuble est conçu pour s'insérer harmonieusement dans son environnement, la ZAC écoquartier Dolet-Brossolette. Depuis 2011, le secteur a entamé sa mutation avec un aménagement du secteur varié : bureaux, logements, espaces et équipements publics. La résidence du 69 rue Étienne-Dolet est une des quatre opérations de construction de Malakoff habitat, avec l'immeuble de logements sociaux du 84 rue Étienne-Dolet livré en 2017, la résidence étudiante Julie-Victoire-Daubié achevée en 2019 et le futur immeuble de 62 logements sociaux rue Pierre-Valette. Tous ces programmes visent la certification NF habitat HQE et le label Effinergie+, gages d'une conception respectueuse de l'environnement et de logements à faible consommation énergétique.

 Julie Chaleil  Malakoff-Habitat - DR

13,2
millions d'euros,
c'est le coût estimé
du chantier.

Le saviez-vous ?

Depuis plusieurs années, Malakoff habitat utilise du verre cellulaire pour assurer l'étanchéité des terrasses. Les plaques, autrefois fabriquées avec du sable, sont constituées depuis 1995 de verre de pare-brise recyclés. Les panneaux obtenus sont rigides, incombustibles, incompressibles, étanches à l'eau et résistent aux attaques de rongeurs et d'insectes. Ces qualités leur confèrent une durée d'utilisation très longue.



ZFE

Mieux respirer à Malakoff

La ville de Malakoff poursuit la mise en place de la Zone à faibles émissions (ZFE) impulsée par la Métropole du Grand Paris (lire Malakoff infos de février 2020). « L'objectif de cette mesure est de protéger la santé de ses habitantes et habitants, en améliorant la qualité de l'air », explique Sonia Pagès, chargée de développement durable à la Ville. Depuis le 1^{er} janvier 2020, une zone à circulation restreinte est mise en place à Malakoff : les véhicules disposant de la vignette Crit'air 5, apposée au pare-brise, et les non classés ne peuvent pas y circuler à certains horaires (du lundi au vendredi, entre 8h et 20h ; et tous les jours, de 8h à 20h, pour les poids lourds, autobus et autocars).

À l'occasion de l'élargissement du dispositif, à partir du 1^{er} juin prochain, aux véhicules crit'air 4, une consultation publique est en ligne. Du 9 au 31 mars, les Malakoffiots et les Malakoffiotes sont invités à donner leur avis et partager leurs questionnements via la plateforme participative de la Ville nous.malakoff.fr. Pour accompagner les automobilistes et les aider à l'achat d'un véhicule « propre », un guichet unique (primealaconversion.gouv.fr) est mis en place par le gouvernement, en partenariat avec la Métropole du Grand Paris. Les propriétaires d'un véhicule peuvent vérifier leur éligibilité aux aides proposées et en connaître les modalités pratiques.

Alice Gilloire Istock. VSGP

nous.malakoff.fr



PORTE DE MALAKOFF

Le droit au chapitre

La Ville de Malakoff et Vallée Sud Grand Paris veulent débattre avec les habitants du projet porté par l'État sur la parcelle de l'ex- Insee. Sur le site de la Porte de Malakoff l'État souhaite construire un immeuble de 50 m de haut, d'une surface de 36 000 m² afin d'accueillir 1800 salariés du ministère des Affaires sociales.

Le 10 février, VSGP, compétent en matière d'aménagement a délibéré pour demander la mise en œuvre d'un droit d'initiative. Cette procédure du code de l'environnement autorise une concertation préalable autour de ce projet inscrit au sein de la Zac de la Porte de Malakoff. Une concertation qui devrait avoir lieu au printemps.

A. G.

FICHE TRAVAUX

Rénovation du centre de loisirs l'Aquarium



Nature des travaux :

Rénovation des sols, peinture des murs, passage en éclairage LED, réfection du faux-plafond.



Maîtrise d'ouvrage :

Ville de Malakoff



Planning des travaux :

Début du chantier : 8 février

Livraison du chantier : 22 février



Coût des travaux :

54 520 euros



STOP PESTICIDES

La Ville de Malakoff salue l'arrêté de l'État qui étend l'interdiction des pesticides à certaines zones en juillet 2022. Mais la Ville poursuit sa mobilisation ! Elle demande une application plus rapide de cette interdiction et une harmonisation européenne des politiques environnementales.



STATIONNEMENT

Le renouvellement des cartes de stationnement peut désormais s'effectuer en ligne sur demarches.malakoff.fr. 554 demandes de carte de stationnement ont déjà été demandées en 2021. Quand la carte est prête, vous recevez un SMS pour venir la retirer à l'accueil de la mairie.

demarches.malakoff.fr



L'URBANISME

Permis – autorisations accordées

Du 8 janvier au 8 février 2021

BARBIER Vincent. Transformation partielle d'un garage en habitation et extension d'un pavillon. 83 rue Paul-Vaillant-Couturier • PALIX Aurélien. Ravalement de façade. 37 rue Ledru-Rollin • LECOQ Valérie. Modification de la toiture de l'extension. 19 passage Arcole • DESMARETZ Stéphane. Extension d'un pavillon et modification des espaces extérieurs. 74 rue Paul-Vaillant-Couturier • SCCV NICOMEDES. Modification du plan du 1^{er} sous-sol. 30 rue Nicomédès-Pascual • TOPCU Élisabeth et Arthur. Modification des hauteurs et des surfaces de plancher. 3 rue des Roissys • SCI LES TERRASSES. Démolition de deux pavillons et construction d'un immeuble de treize logements. 14-16 rue Jules-Guesde • DESPREZ Denis. Démolition d'un garage. Surélévation et extension d'une maison individuelle. 8 rue Etienne-Dolet • AGULHON Jean-Pierre. Modification de façade, création d'un balcon et d'un jardin d'hiver. 29 rue Etienne-Dolet.



↑ Les soixante-six platanes du boulevard Henri-Barbusse ont été élagués début février par le service Parcs et jardins. L'opération a consisté en un remontage de branches, c'est-à-dire couper les plus basses. Le bois mort récupéré a été broyé pour être réutilisé en compost sous forme de paillage.

📷 Séverine Fernandes



La collecte des déchets

Le Territoire Vallée Sud-Grand Paris est chargé de la gestion des déchets ménagers et assimilés. Les collectes se font de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15 h, toujours selon votre secteur de rattachement.

☎ Tél. 0800 02 92 92 (numéro vert) – infodechets@valleesud.fr

valleesud-tri.fr



Ordures ménagères

Secteur nord

- Lundi et vendredi soir (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).

Secteur sud

- Lundi et vendredi matin (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).



Déchets recyclables

Secteur nord

- Jeudi soir.

Secteur sud

- Jeudi matin.



Déchets verts

Secteurs nord et sud

- Mercredi matin (de mars à décembre).



Encombrants

Secteur 1

- Le 2^e vendredi du mois. Prochaines collectes: **12 mars et 9 avril**

Secteur 2

- Le 4^e lundi du mois. Prochaines collectes: **22 mars**



Déchèterie

Rue de Scellé:

9 et 23 mars (14h-18h30). Les horaires sont susceptibles d'être modifiés en fonction de la situation sanitaire.

Accessible gratuitement sur présentation d'un badge d'accès personnel.

syctom-paris.fr



Les masques, c'est sur la bouche, pas par terre, svp!
Civisme = respect des autres.



CRISE SANITAIRE

LA VILLE CONTINUE

Un an déjà...l'épidémie de covid-19 est installée dans notre quotidien. À la situation sanitaire s'ajoutent désormais des crises sociales et économiques. La Ville, ses habitantes et ses habitants s'adaptent jour après jour face aux bouleversements, entre vigilance et solidarité.

 Alice Gilloire  Toufik Oulmi, Laurène Valroff, Séverine Fernandes, Alex Bonnemaison, Alice Gilloire

Mars 2020. Passée la sidération, il a bien fallu réorganiser nos vies et nous adapter à un contexte sanitaire inédit. Les bouleversements quotidiens et les changements d'habitudes sont devenus une routine au fil des des mois. Avec la crise, de nouvelles façons de tisser des liens sociaux se sont fait jour. Ainsi, pour garder le contact, le bailleur Malakoff habitat a maintenu une permanence téléphonique et un numéro d'urgence pour ses locataires. Rapidement, les services municipaux se sont adaptés. L'hôtel de ville a maintenu l'accueil des usagers sur rendez-vous, par exemple pour une demande de passeport ou de permis de construire. Les mariés continuent de s'unir, pour le meilleur et sous conditions sanitaires. Le Centre communal d'action sociale a renforcé les aides aux plus vulnérables (appels, portage de repas, etc.). Et il a fallu des trésors d'inventivité aux équipes des écoles pour mettre en place des protocoles changeants. « On adapte en permanence les activités et c'est différemment que nous partageons le quotidien des enfants avec leurs parents, par exemple avec des photos », détaille Morad Bouhafs, responsable des accueils de loisirs.

PROTÉGER LA COLLECTIVITÉ

Le secteur de la santé agit en première ligne contre l'épidémie. Le Centre municipal de santé Maurice-Ténine s'est mobilisé en se transformant en centre territorial ambulatoire dédié Covid-19 début

←
Attestation, masque, couvre-feu, sorties essentielles... en un an, notre quotidien s'est bien transformé !





avril, et dans les deux CMS, le dépistage covid cohabite désormais avec le suivi plus classique des malades. En mai, la Ville a débuté la distribution gratuite de masques pour tous les habitants, qui se poursuit aujourd'hui. Les acteurs de la santé du territoire ont agi collectivement. Patrick Benoist, médecin libéral à Malakoff, salue la bonne coordination entre les professionnels de santé. Depuis un an, certains se regroupent dans une Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) pour répondre conjointement à des problématiques (organisation des soins, attractivité médicale du territoire, maintien à domicile, etc.). Et pour veiller au respect du port du masque, des gestes barrières et limiter la contagion, la Garde urbaine, en lien avec la police nationale, parcourt les rues de Malakoff.

↑
Le Centre municipal de santé, en première ligne face à la crise.



↑
Au déconfinement, les liens sociaux se renouent, à distance et masqués.

Questions à... Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff



La crise sanitaire dure depuis un an. La gestion d'une situation exceptionnelle est-elle devenue une routine?
Si c'était une routine, elle serait particulièrement

agitée! Le service public à Malakoff s'adapte. L'ensemble des directions a trouvé des automatismes et des modalités de travail transversal plus efficaces. La crise demeure pour autant un défi quotidien de rigueur, de créativité, et de tâtonnement face aux décisions changeantes du gouvernement.

Comment la ville, acteur local, se positionne-t-elle par rapport à l'État qui prend les décisions ?

En matière d'urgence sanitaire, l'État est l'autorité compétente pour prendre des décisions à l'échelle nationale. Malakoff doit les appliquer et les faire respecter. Cela ne nous empêche pas de faire usage de notre pouvoir de contestation et de proposition. Par exemple, nous réclamons une meilleure répartition territoriale des vaccins avec la proposition d'un centre commun de vaccinations avec Chatillon.

Quelles sont les perspectives

pour les mois à venir ?
Malgré la tourmente, nous sommes mobilisés et nous continuons de mettre en oeuvre notre programme : relance des conseils de quartier, suivi du Plan global de déplacement, et lancement du budget participatif, investissement massif dans les écoles et les crèches. Nous allons également poursuivre le travail de préfiguration de la maison des solidarités, autre grand engagement pour une ville solidaire.



Pour les plus précaires, le Centre communal d'action social (CCAS) s'est mobilisé dès le début de la crise. Il a renforcé son dispositif d'urgence d'aide alimentaire, et 525 familles malakoffiotes au quotient familial 1 ont bénéficié d'une aide financière exceptionnelle. Les associations étaient aussi présentes. « *Le public habituel des maraudes s'est d'abord retrouvé plus isolé que d'habitude avec la fermeture des parcs et de certains réseaux d'aide* », remarque Marie Toison, la directrice locale de l'action sociale de la Croix-Rouge. D'autres associations comme les Restos du cœur, le Secours catholique ou le Secours populaire ont ensuite participé au maintien d'une forte solidarité locale. Désormais la vigilance s'impose aussi du côté des droits sociaux. La Bourse du travail aide et conseille les salariés en chômage partiel ou licenciés.



↑
La solidarité s'exerce auprès des plus fragiles, dans les rues de la ville.

→
Les restaurants font face en développant la vente à emporter.

Parlez-vous covid ?

L'épidémie a transformé notre vocabulaire et notre langage s'est adapté aux modes de vie. Les salariés en télétravail pratiquent le webinar, réunion interactive via internet, tandis que les étudiants pratiquent l'e-learning, l'enseignement à distance. Redouté par certains, le test RT-PCR, qui décèle la présence de virus et ses variants, fait l'objet de toutes les attentions. Des mots presque désuets, comme couvre-feu et confinement, sont désormais omniprésents dans l'actualité.



FAIRE FACE

La crise sanitaire impacte lourdement l'économie. Les commerçants optent pour les commandes en ligne et les restaurants misent sur la vente à emporter pour sauver leur chiffre d'affaires. « *C'est difficile d'y voir clair car les ventes sont aléatoires, on ne sait pas bien où l'on va, s'inquiète Daniel Wadie Khella, gérant de la pizzeria Santa Maria. Mais j'ai maintenu mon activité!* » Dans de nombreux foyers, les ressources ont chuté. Malakoff habitat a vite pris les devants en contactant les foyers en difficulté et risquant des impayés de loyer. « *Des plans d'apurement ont été proposés au cas par cas, et les locataires ont remboursé rapidement*, explique Dominique Cardot, son président. *Mais nous restons mobilisés à long terme.* » Angoisse, stress, isolement... les conséquences psychologiques sont là, notamment parmi les jeunes. « *Ils sont souvent déprimés mais surtout fatalistes, s'inquiète Valérie Attal, animatrice socio-culturelle. Ils acceptent les contraintes, mais ils sont en manque d'amis, de sport, et de perspectives d'avenir.* » Tous les services sont confrontés à ces problématiques sociales, économiques et psychologiques. Un plan

600 000

euros de surcoût
prévisionnel au budget 2021
lié à la crise sanitaire.

481

personnes testées lors du
dépistage massif le 5 février.

305

ateliers menés par le
Théâtre 71 dans les
établissements scolaires.



d'action socio-sanitaire qui regroupe plusieurs d'entre eux a été mis en place pour agir collectivement. « Nous mettons en commun nos difficultés et nos réponses, souligne Linda Lamine, chargée de mission Santé publique. Car nos services municipaux font face à des questionnements récurrents comme la manière de veiller sur les plus fragiles ou d'échanger avec la population. »

UN PEU DE RÊVE

On a tous besoin de légèreté pour se changer les idées ! Privé de public, le secteur culturel innove et crée autrement. C'est en ligne que les associations réinventent leur activité. « On a complètement déployé notre univers numérique avec un nouveau site et nos réseaux sociaux, se félicite Magali Bekkai, la présidente du Club photo. Les plus anciens ont vaincu leurs réticences et les jeunes ont exprimé leurs talents. » Loin de la scène du Théâtre 71, les compagnies présentent leur travail dans les classes. Sans exposition, la Maison des arts et sa Supérette prêtent leur 550 m² à des artistes pour y installer leurs projets de fabrication et de recherche. Pour souffler, certains optent pour le sport. La Ville maintient sa subvention aux clubs au niveau des années précédentes. Le sport amateur se muscle... à distance. Amour Makouya enseigne le karaté à l'USMM. Depuis le confinement, il ne voit plus ses élèves qu'à travers un écran. Avec ses collègues, il a repensé son enseignement. « On a remis au goût du jour des pratiques un peu tombées dans l'oubli comme des exercices dans des cercles. » À Malakoff, la vie suit son cours et chacune et chacun garde espoir de retrouver au plus vite un peu de normalité.

—
 « On adapte en permanence les activités et c'est différemment que nous partageons le quotidien des enfants avec leurs parents, par exemple avec des photos. »
 —

Morad Bouhafs, responsable des accueils de loisirs.

↑
 Les œuvres d'art de la Supérette vont chez l'habitant (à gauche), et le monde scolaire réorganise son quotidien (à droite).



Ambassadeur de prévention Covid

Les informations et les consignes sanitaires évoluent rapidement. Pour obtenir des outils d'information fiables et pertinents des agents municipaux de différentes directions sont devenus « ambassadeurs de préventions covid ». Une formation en ligne est proposée par l'École des hautes études en santé publique. « Nous accédons à des données claires et pédagogiques pour répondre aux suspicions et aux questionnements légitimes de chaque public », se félicite Valérie Attal, animatrice socioculturelle formée.

TÉMOIGNAGES



Depuis le déconfinement, l'activité du Centre municipal de santé a beaucoup augmenté.

Les patients sont longtemps restés chez eux, mais aujourd'hui on les sent plus inquiets, et beaucoup plus attentifs. Là, dès qu'un symptôme apparaît, ils s'alarment et veulent être rassurés en demandant à être testés. Leur première question c'est « *Est-ce que c'est le covid ?* », et c'est vrai à tous les âges. Les journées au CMS sont denses, et on ne mise pas sur un retour rapide à la normale. Heureusement, nous avons une équipe soudée où l'on se soutient et où nous partageons nos inquiétudes. Nous faisons notre maximum !

Alison Boillod-Cerneux, infirmière au Centre municipal de santé.



J'ai 76 ans, et j'attends avec impatience d'être vaccinée !

Le jour où ce sera fait, je vais me sentir légère. Je ne comprends pas pourquoi c'est si lent, il faut faire bouger l'Europe et le gouvernement. J'habite à la résidence autonomie Laforest. Avant on se croisait beaucoup à la salle commune, entre résidents, maintenant on est très isolés, ça me donne le cafard. Je vais au marché, c'est ma seule sortie. Et pour communiquer avec ma famille, on fait tout par téléphone. Il me tarde de reprendre les sorties avec d'autres seniors du Centre communal d'action sociale pour des activités sportives, culturelles ou des vacances. J'ai envie de recommencer à discuter avec du monde !

Geneviève Bianchi, retraitée habitante à la résidence autonomie Laforest.



J'ai vécu l'an passé avec beaucoup de stress et d'angoisse.

J'étais en prépa et les cours étaient bricolés, on suivait tant bien que mal. Heureusement la médiathèque de Malakoff a vite rouvert, j'y trouvais de la place, du silence, ça été un grand secours pour continuer mes études. À la rentrée j'ai eu le covid, j'étais épuisée physiquement et mentalement. Côté études, je n'étais plus dans la course et j'ai arrêté la prépa. Pour le second semestre j'ai repris les cours à l'université. Je trouve qu'il y a plus d'empathie de la part des professeurs, on verbalise beaucoup nos difficultés. Un retour partiel sur le campus est prévu, ça va faire du bien.

Louise Walter, étudiante malakoffiote.



Pendant le confinement, j'ai assuré à distance mes cours aux étudiants.

Moi qui suis nul en informatique, ce n'était pas évident ! Heureusement j'ai eu de l'aide de mes collègues. J'ai beaucoup relativisé car je voyais des gens obligés de partir très tôt le matin, des étudiants face à des inégalités terribles, mais l'année a été difficile, et comme hors du temps. Avec mon fils de cinq ans, on a un peu travaillé avec ce que nous envoyait son institutrice, fait la cuisine, joué aux Lego, écouté de la musique, etc. Il sortait une fois par jour avec sa maman mais on voit bien que ça n'a pas été simple pour lui. La vie sociale lui manque, comme à nous tous.

Badr Benyoussef, professeur.

MICHEL DUPLAIX

PROFESSION: ARTISTE!

Malakoffiot depuis 40 ans, Michel Duplaix est un artiste complet : aujourd'hui peintre, sculpteur et poète, il fut jadis un comédien fameux pour ses seconds rôles.

 Pascal Mateo  Alex Bonnemaison

Quiconque apprécie le cinéma français des années 1960 et 1970 connaît forcément la bouille de Michel Duplaix, avec sa raie sur le côté et ses lunettes à monture dorée. S'il n'avait certes pas le physique d'un jeune premier, sa « gueule » de cinéma lui a permis de partager l'affiche avec des vedettes comme Bardot, Piccoli et Reggiani. « Lino Ventura me voulait dans *Les tontons flingueurs* (1963), comme Michel Audiard et Georges Lautner, explique cet éternel second rôle, qui a pris ses premiers cours de comédie au milieu des années 1950. Mais il s'agissait d'une coproduction franco-allemande et le rôle qu'ils me destinaient est revenu à un comédien d'outre-Rhin. » Qu'à cela ne tienne ! Dans cette fameuse parodie de films noirs, Michel Duplaix assurera le doublage d'un autre acteur allemand. Et il retrouvera le trio infernal Ventura-Lautner-Audiard dès 1964, dans *Les barbouzes*.

FANTÔMAS

La même année, sort aussi le premier des *Fantômas*, où il campe l'un des inspecteurs chargés de mettre la main sur

le génie du crime, interprété par Jean Marais. Un comédien qu'il connaissait depuis 1960 : « Avec la compagnie des Tréteaux de France, nous avons alors joué *l'Antigone d'Anouilh dans son village de Marnes-la-Coquette et, à l'issue de la représentation, il avait invité la troupe chez lui.* » Sept ans plus tard, Michel Duplaix retrouve l'acteur pour la série télévisée *Joseph Balsamo* (1973). Aujourd'hui, il conserve dans son salon chez lui à Malakoff, deux dessins de la main de Jean Marais.

Fantômas marque aussi ses retrouvailles avec Louis de Funès, qui fut son partenaire dans *Des pissenlits par la racine* (1964). « C'est lui qui m'obtiendra un petit rôle dans *Les aventures de Rabbi Jacob* (1973), se souvient-il. De Funès, c'est un monstre sacré du cinéma. » Tout comme Jean Gabin, avec lequel il a tourné *Le pacha* (1968) et surtout *L'année sainte* (1976), dont ce jeune homme de 88 ans garde un souvenir amusé. « Alors que je débitais le texte d'une scène, j'entends la voix de Gabin tonner "Trop lent !". Sitôt la séquence terminée, je suis allé le voir en coulisses afin de lui expliquer que j'avais seulement suivi les consignes du réalisateur. Gabin m'a alors rétorqué : "Mais te casse donc pas les meules, mon

p'tit gars !" ». Une expression qui reste inscrite dans sa mémoire... même si son rôle a été coupé au montage !

LIBERTÉ

Après avoir beaucoup joué au théâtre et tourné pour la télévision, Michel Duplaix abandonne les planches et les plateaux au milieu des années 1980, afin d'assurer l'éducation de ses deux fils. Mais il n'en reste pas moins artiste : il se consacre aujourd'hui à la peinture sur bois et à la sculpture, discipline dans

laquelle il travaille aussi bien le métal que l'argile. « Dans les années 1950, mes meilleurs copains étaient peintres ou sculpteurs et j'avais déjà un peu touché à la céramique », souligne-t-il. Sociétaire du Salon des artistes français, il expose son travail depuis 1999 et vend régulièrement certaines de ses œuvres. Depuis 2012, il s'adonne aussi aux

—
« Même si je n'ai pas obtenu tous les rôles que j'aurais aimé interpréter, je suis resté un homme libre. »
—

joies de l'écriture, publiant poèmes et nouvelles. Et lorsque le démon de la comédie le reprend, il lui arrive de participer à quelque sketch de *Groland*, l'émission parodique de Canal+. « Même si je n'ai pas obtenu tous les rôles que j'aurais aimé interpréter, je suis resté un homme libre et c'est ma plus grande satisfaction », conclut-il dans un sourire.

PARCOURS

1932

Naissance à Paris.

1955

Première représentation
au théâtre.

1964

Sortie de *Fantômas*.

1999

Exposition au Salon
des Indépendants.

2020

Recueil de poèmes
Du coq à l'âme
(Ed. Unicité).



MÉDAILLES ET MONNAIES

HUBERT PONSCARME

Sculpteur et graveur talentueux, le Malakoffiot s'est spécialisé dans la création de médailles. Si cet art est aujourd'hui passé de mode, sa technique a marqué la discipline, et Malakoff conserve des traces de son passage.

 Alice Gilloire  BNF, Archives Larousse, DR

Né en 1827 dans les Vosges, Hubert Ponscarme grandit dans une famille d'agriculteurs. À dix-sept ans, envoyé au séminaire, il gagne sa vie en sculptant des croix pour les tombes du cimetière. Quand il rejoint son frère à Paris, il y trouve une place d'apprenti graveur-typographe. Sa passion naissante et sa dextérité lui permettent alors d'obtenir une bourse du département des Vosges, lui offrant ainsi la possibilité de rejoindre l'École des Beaux-Arts de Paris. Au fil des ans, son talent s'aiguise et les commandes commencent à tomber.

DOUBLE TALENT

Sa carrière lancée, son savoir-faire est récompensé par ses pairs. En 1855, il reçoit le second grand prix de Rome de gravure et, deux ans plus tard, il est de nouveau primé dans la catégorie sculpture. Il se spécialise dans la réalisation de médailles, fabriquées dans des métaux précieux, comme l'or, l'argent ou le bronze. « Elles étaient très à la mode au XIX^e siècle, on en remettait pour tout, qu'il s'agisse de célébrer un événement ou une personnalité, souligne François Blanchet, rédacteur en chef de *Monnaie magazine*. Il en a fabriqué pour l'Exposition universelle de Paris en 1867, des remises de prix, ou la principauté de Monaco. Ponscarme a su utiliser cet objet de son temps. » L'homme a le profil parfait pour s'illustrer dans cet art, car il dessine très bien et sculpte à merveille. « Il est capable de produire une finesse de trait rare à l'époque, s'enthousiasme François Blanchet, il détaille les moindres traits d'une couronne de laurier sur la médaille de Napoléon III. Ce sont de véritables œuvres d'art. » Le sculpteur rompt avec le style conventionnel et lie le relief des sujets avec le décor de fond. Et dans ses



En haut : portrait photographique d'Hubert Ponscarme.
Ci-dessus : trois créations du sculpteur.

REPÈRES

1827

Naissance dans les Vosges.

1867

Création de la médaille de l'exposition universelle de Paris.

1871

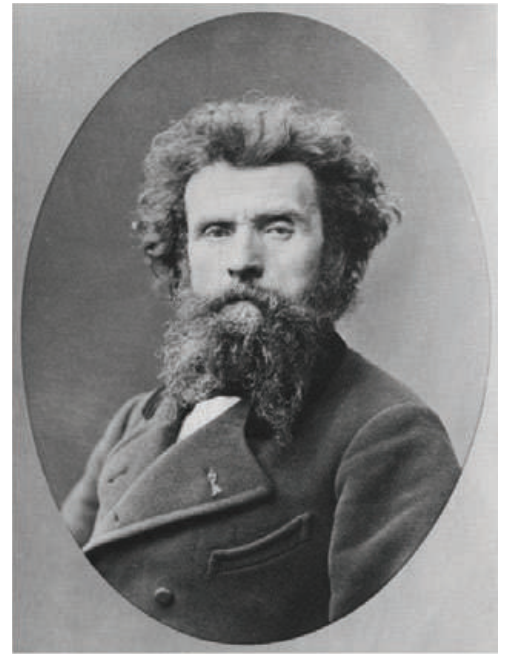
Devient professeur des Beaux-arts à Paris.

1872

Installation en famille à Malakoff.

1903

Décès d'Hubert Ponscarme.



gravures, la calligraphie s'affine et compte comme un élément à part entière de la création. En 1871, le médailleur est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris, où il enseigne et perfectionne sa propre technique.

MALAKOFFIOT

L'année suivante, Hubert Ponscarme et toute sa famille s'installent à Malakoff, la commune ne faisant encore qu'une avec Vanves. Il devient membre du conseil municipal, et s'investit dans le quotidien de la ville. Sur sa proposition la rue dans laquelle il habite, au numéro 48, prend le nom d'Augustin-Dumont. Il rend ainsi un hommage appuyé à celui qui fut son professeur aux Beaux-Arts et lui confiait ses premières commandes rémunérées. Membre de la commission chargée de la création d'un nouveau cimetière de la Ville, il y réalise un monument en hommage aux morts de la guerre de 1870. C'est le tout premier en l'honneur des soldats tués dans un conflit armé, à deux pas du Fort de Vanves, le lieu même des combats. Pour l'occasion, il imagine un cénotaphe, tombeau imposant encore visible aujourd'hui dans les allées. Hubert Ponscarme meurt en 1903, à son domicile. Ses obsèques se déroulent à l'église Notre-Dame de Malakoff, ville où une rue et une impasse portent désormais son nom.

MÉDIA

LA PETITE RADIO QUI MONTE, QUI MONTE



C'est une toute nouvelle radio qui émet depuis Malakoff et peut s'écouter partout dans le monde: baptisée MLK, elle vient d'être créée par Emmanuel Pahun, l'un des responsables du MalaKfé. « Il s'agit d'une radio musicale, une radio d'accompagnement, que l'on peut écouter quand on télétravaille par exemple, avec de la chanson française, du rock, du blues, etc. explique-t-il. J'y passe également des groupes de Malakoff. L'idée m'est venue pendant le premier confinement, quand tout s'est arrêté. Je pensais à un projet, qui réunirait plusieurs associations malakoffiotes et qui serait un moyen d'expression supplémentaire pour elles », raconte celui qui est, par ailleurs, bénévole de l'association 3quatre. Depuis plus de quinze ans, cette dernière a pour ambition de rendre accessible la culture aux petits comme aux grands. C'est donc assez naturellement qu'Emmanuel a proposé à son équipe d'occuper des créneaux sur MLK. « Dans cette période où nous ne pouvons organiser quasi aucune activité, c'est une super opportunité pour nous de créer un lien avec les jeunes de l'asso et leurs parents, autour de ce que l'on connaît de mieux : la musique ! » souligne Christophe Campo, de l'association 3quatre. Ainsi, tous les jeudis à 21 h – avec une rediffusion le dimanche à 16 h – l'association occupe l'antenne avec, alternativement, deux passionnés aux manettes. Christophe Campo propose une émission thématique (sur les bassistes jamaïcains, le blues, etc.), tandis que Stéphane Renaud, ex-président de la structure parti vivre dans le Berry, dévoile sa programmation musicale et fait intervenir des musiciens ou des paysans de sa région.

Daniel Georges Robin Courtois

radiomlk.fr

SCARABÉE

L'association de solidarité avec les exilés et les réfugiés se dote d'un nouveau site internet. Informations pratiques sur les aides disponibles, les besoins en bénévolat, les cours de français... tout est désormais accessible en ligne. Il y a même une newsletter!

scarabee-malakoff.fr

CLVA

Initialement prévue le 6 février dernier, la séance plénière du Conseil local de la vie associative (CLVA) et l'élection du bureau sont reportées en raison de la prolongation des mesures sanitaires. Les candidatures reçues sont conservées et les associations seront contactées avant la réouverture des votes.

nous.malakoff.fr

USMM ATHLÉTISME

La 46^e édition des Foulées de Malakoff investit les rues de la ville, le 10 avril (sous réserve). Les inscriptions sont ouvertes en ligne jusqu'au 6 avril (protiming.fr) ou par courrier (USMM Athlétisme, 3 place du 14-Juillet) jusqu'au 30 mars.

usmm.fr

SOUTENIR LE BRAILLE



Depuis plus de cent ans, l'association malakoffiote Le livre de l'aveugle est spécialisée dans la transcription en braille de livres et manuels scolaires. Chaque année, près de quatre-cent ouvrages sont produits dans l'atelier situé à Malakoff ! Pour devenir bénévole et rejoindre l'équipe qui réalise ces ouvrages, contactez Anne-Catherine Ponsat au 01 47 35 91 17 ou par mail lldla@sfr.fr. De quoi se rendre utile auprès des établissements scolaires, des élèves et de leurs parents.

A. G. 123 RF (S. Perrez Garido)

lelivredelaveugle.fr

FESTIVART'S EN LIGNE



C'est sous une forme réduite, mais dynamique, que le Festivart's se tiendra en ligne le 6 mars. Des ateliers de bien-être et d'écriture à distance (14h-17h), suivi de la retransmission d'une rencontre de « Livres en partages » ponctueront l'après-midi. La journée se terminera en musique, avec la retransmission du concert de Mathilde Kaori et son chant mêlant jazz et folk (21h). Inscription pour recevoir les liens de connexion sur info@artsetbienetre.org.

A. G. Séverine Fernandes

artsetbienetre.org

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élus du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen.ne.s

> 15 élus : Jacqueline Belhomme, Sonia Figuères, Saliou Ba, Vanessa Ghiati, Dominique Cardot, Jean-Michel Poullé, Michel Aouad, Aurélien Denaes, Fatiha Alaudat, Fatou Sylla, Jocelyne Boyaval, Farid Hemidi, Catherine Morice, Thomas François, Tracy Kitenge



Tracy Kitenge
Conseillère municipale

Les droits des femmes sont les droits humains!

Comme chaque année en France depuis 1982, le 8 mars sera l'occasion de mettre en lumière la lutte historique pour les droits des femmes, pour l'égalité.

L'égalité, par essence, n'accepte aucune domination ni soumission. L'émancipation des femmes est donc avant tout une émancipation humaine : lutter pour l'égalité, c'est faire progresser l'humanité toute entière. Souvenons-nous de l'origine du 8 mars : le principe d'une journée de mobilisation des femmes est né en août 1910, à la IIe conférence internationale des femmes socialistes, à l'initiative de Clara Zetkin. Enseignante, journaliste et militante allemande, elle articule déjà lutte contre le patriarcat et contre le capitalisme.

Pour y parvenir, au-delà des grands discours, il faut surtout des actes. Et des moyens pour agir! Après le grand coup de communication du Grenelle, où en est-on concrètement? Certes 60 % des engagements ont été entamés ou réalisés, mais ce sont majoritairement ceux qui ne coûtent rien.

Pourtant les besoins d'investissements sont criants. Hébergements d'urgence pour les femmes victimes de violences, structures d'accompagnement médico-social, d'accès aux droits. A l'instar de Saint-Denis ou Montreuil, Malakoff souhaite créer une Maison des femmes. Là encore, les collectivités locales, étranglées par la baisse des ressources et dotations de l'État, se retrouvent en première ligne pour innover et expérimenter des réponses nouvelles de service public.

Il en va de même des associations engagées qui subissent le désengagement de l'État. Quand ce n'est pas la privatisation, comme pour le 39 19, numéro d'aide aux femmes victimes de violence, menacé d'ouverture à la concurrence par le gouvernement et finalement abandonnée sous la pression notamment des associations, des collectivités, de Malakoff! Cette lutte pour l'égalité humaine, nous continuons de la mener, au quotidien, avec vous.

Majorité municipale – élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV et Génération-s

> 7 élus : Rodéric Aarsse, Bénédicte Ibos, Dominique Trichet-Allaire, Michaël Goldberg, Grégory Gutierrez, Julie Muret, Nicolas Garcia



Grégory Gutierrez
Conseiller municipal délégué Numérique et Citoyenneté
ggutierrez@ville-malakoff.fr

Danser la Révolution

Ce 8 mars, Malakoff célèbre la Journée Internationale pour les Droits des Femmes, l'ouverture prochaine de la Maison des Femmes dans notre commune en est la traduction concrète. Cette Journée est officialisée par l'ONU en 1977, mais c'est bien plus tôt que l'idée est lancée...

Dans les années 1910, Clara Zetkin, enseignante et journaliste allemande, membre de la Ligue Spartakiste aux côtés de Rosa Luxembourg, farouchement pacifiste et résolument féministe, propose une «journée internationale des femmes» afin de porter trois revendications : le droit de vote, le droit à travailler et la fin des discriminations faites aux femmes. À cette époque, ces revendications sont... révolutionnaires.

La Journée du 25 novembre « pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes », date, elle, de 1999. Elle trouve son origine en 1960, avec l'assassinat des trois sœurs Mirabal en République Dominicaine : Maria Teresa, Minerva et Patria sont lâchement exécutées par les hommes du dictateur Trujillo, parce qu'elles militaient pour la liberté et la démocratie.

Dans son autobiographie en 1934, l'anarchiste russe Emma Goldman, sœur de lutte de Clara Zetkin, raconte une anecdote devenue célèbre. Lors d'une soirée festive, un camarade de lutte la réprimande : elle ne devrait pas danser, pas de cette façon, avec « un tel abandon et tant d'impudeur », car, ce faisant, elle nuirait à « la Cause ».

Emma Goldman rétorque à son camarade que s'engager pour changer ce monde d'injustices, c'est aussi casser le lourd carcan des conventions bourgeoises, et qu'il ne s'agit certainement pas de devenir bonne sœur ni de transformer la lutte pour l'émancipation des peuples en un triste monastère.

C'est cette anecdote qui est aujourd'hui résumée par cette citation désormais bien connue, même si apocryphe : « Si je ne peux pas y danser, je n'ai que faire de votre révolution ! ».

Majorité municipale – élus Socialistes et apparenté.e.s

> 7 élus : Corinne Parmentier, Antonio Oliveira, Annick Le Guillou, Loïc Courteille, Pascal Brice, Carole Sourigues, Virginie Aprikian



Antonio Oliveira
Maire adjoint délégué à la Santé et aux Finances locales
01 47 46 75 00
aoliveira@ville-malakoff.fr

La santé au cœur de la politique municipale!

Cela fait plus d'un an que la crise sanitaire dure! Elle nous a impacté au quotidien. La ville a géré la situation afin de préserver au mieux la vie de chaque Malakoffiot en relayant de suite les messages nationaux et en adaptant son offre médicale. Notre centre Ténine a ainsi été dans les premiers à basculer en centre covid avancé en un temps record.

Je tenais à remercier le personnel de santé ainsi que tous les professionnels libéraux qui se sont associés à cette démarche inédite. Cela participe à la volonté de construire une politique de santé sur tout le territoire avec l'ensemble des acteurs. Cet objectif au service de tous est important et sera atteint avant la fin de l'année, avec la mobilisation et un travail intelligent et collectif de tous. La valeur du service public se mesure lorsque celui-ci est au service des habitants.

La ville a présenté au Préfet une proposition d'ouverture d'un centre de vaccination commun avec Châtillon. Et aussi, nous nous sommes battus afin d'obtenir un dépistage. Je salue d'ailleurs les Malakoffiots venus se faire dépister.

La santé est un bien précieux pour chacun d'entre nous. Je ne veux évoquer qu'une seule polémique, celle de l'approvisionnement des vaccins qui résume à elle seule la gestion de la crise sanitaire par ce gouvernement médiocre. Je veux simplement comme beaucoup de citoyens que l'on tire tous les enseignements pour la prochaine pandémie et que ceux-ci soient rendus publics.

Quant au Parti Socialiste de Malakoff, il s'inscrit pleinement dans la construction de son nouveau projet politique qui devrait aboutir en septembre. La crise sanitaire est une raison supplémentaire de construire avec vous un projet alternatif pour notre société. De nombreuses réunions en visioconférence vous seront proposées alors c'est le moment de participer!

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Majorité municipale – élus
France insoumise et citoyen.ne.s**

> 4 élus: Anthony Toueilles, Nadia Hammache, Héla Bel Hadj Youssef, Martin Vernant

**Opposition municipale – élus
Demain Malakoff. Collectif Citoyen –
Écologie, Gauche, Centre**

> 5 élus: Olivier Rajzman, Emmanuelle Jannès, Roger Pronesti, Charlotte Rault, Gilles Bresset

**Opposition municipale – élu
Malakoff Citoyen**

> 1 élu: Stéphane Tauthui



Anthony Toueilles
Adjoint à la maire chargé des Politiques sportives et du quartier sud
Président du groupe France insoumise
atoueilles@ville-malakoff.fr



Roger Pronesti
Conseiller municipal
roger.pronesti@demain-malakoff.fr



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

Tout rouvrir, une mesure d'intérêt général

Nous devons tout rouvrir dans des conditions sanitaires strictes et passer à la société de roulement, les confinements et autres couvre-feux ont de graves conséquences psychologiques, psychiques et financières.

Les files d'attente devant les Restos du cœur, le Secours populaire, Scarabée ou d'autres collectes alimentaires organisées par des associations, à qu'il faut rendre hommage, s'allongent de jour en jour. La famine guette notre pays, il faut en prendre conscience pour régler le problème.

En France 1 million de personnes ont basculé dans la pauvreté avec la crise c'est donc plus de 10 millions de personnes qui vivent maintenant sous le seuil de pauvreté, cela ne devrait pas exister dans la 6^e puissance mondiale.

300 000 personnes sont sans abris dont 30 000 enfants, pourtant la loi permet de réquisitionner les logements libres, à quand une vraie application de cette loi?

Les femmes sur représentées dans les métiers précaires sont dans des situations alarmantes, les mères célibataires sont les plus représentées dans les accueils du Secours catholique, l'arrêt de l'activité économique a aussi touché de plein fouet les migrants, une personne sur deux a été infectée par le virus du fait de conditions de vie plus difficiles.

Les jeunes sont aussi fortement impactés par la crise, 33 % ont des difficultés financières et 23 % d'entre eux ne peuvent pas manger à leur faim, des étudiants vont jusqu'au suicide. Il faut des mesures d'urgence comme ouvrir le RSA aux 18-25 ans. Mais la priorité de la ministre sinistre Vidal est de demander une enquête sur l'islamo-gauchisme à l'université, quelle ânerie. Nous devons nous attaquer à la cause principale de cette pauvreté qu'est l'appropriation des richesses dans les poches de quelques-uns au détriment de tous. Les milliardaires ont gagné 175 milliards pendant la crise soit 2 fois le budget de l'hôpital public à qui le gouvernement a enlevé des lits pendant la crise sanitaire, une folie.

Propreté de la ville : paroles d'habitants

Demain Malakoff souhaite redonner la parole aux habitants sur une question essentielle du cadre de vie: la propreté de l'espace public. Les nombreux messages que nous recevons témoignent de l'exaspération que suscite l'inaction municipale dans ce domaine:

R: «Habitant Malakoff depuis bientôt 40 ans... Je suis effaré de voir que la ville a installé des toilettes de chantier à la sortie du marché, sans eau pour se laver les mains... à Montrouge il y a 3 toilettes publiques autonettoyantes avec lavabo. Ce manque de respect et d'hygiène pour les habitants de notre ville représente un danger en cette période de Covid...»

X: «À Malakoff on ne nettoie pas régulièrement les rues avec de l'eau. C'est seulement dans le périmètre de la mairie et du centre».

E: «Dans mon quartier, je n'ai jamais vu d'eau couler même dans les caniveaux car les bouches sont cassées depuis des années et non réparées».

De quoi rêvent les Malakoffiots? Ils ne demandent pas l'impossible mais simplement de vivre dans un environnement sain et agréable. L'hygiène, ce n'est pas superflu: marcher dans des rues régulièrement nettoyées, où l'on peut circuler en toute sérénité sans buter contre des dépôts sauvages et autres immondices, dans le respect des règles sanitaires, ce n'est pas un luxe: c'est un droit! Demain Malakoff se fait donc sans réserve le porte-parole de cette exaspération bien légitime. Nous demandons un véritable PLAN PROPreté qui permette à tous les habitants de vivre dans des conditions de propreté et d'hygiène acceptables. Nous espérons que la crise sanitaire actuelle aura au moins la vertu de faire prendre conscience à l'équipe municipale en poste qu'il est temps de déployer les mesures qui s'imposent, en lien avec le territoire.

Une journée de la propreté, de jolis panneaux, c'est bien; les habitants attendent des actes!

Osons le plan d'actions participatif !

La politique du «pas à pas» où «nous sommes élus sur notre programme» ne suffit plus et nous souhaitons que soit élaboré un véritable plan d'actions qui doit coller à la réalité de la vie des habitants sur les cinq années à venir! Ces actions doivent intégrer la politique énergétique, l'approvisionnement alimentaire, le lien social et intergénérationnel, la démocratie participative et les modes de déplacement. Et ces transformations ne peuvent plus se faire sans les habitants. Le renouveau démocratique auquel nous aspirons passe aussi par l'expérimentation à l'échelle de la ville et surtout des quartiers. Nous soutiendrons les initiatives de la municipalité dès qu'elles s'appuieront sur les associations et les habitants, les acteurs politiques, les conseils de quartiers, pour mettre en place des projets à destination des Malakoffiots et faisant fi des actions partisanes qui sont d'un temps révolu. Notre groupe sera là pour y veiller, dans un esprit positif mais ô combien attentif. Certes l'horizon reste incertain sur le plan sanitaire et les répercussions financières de la crise économique viennent rajouter de l'incertitude, mais n'oublions pas l'essentiel, entourons nos aînés, protégeons nos enfants et profitons des moments simples de partage avec nos familles, nos amis et nos voisins. Je vous invite à faire très attention. Nous voyons se multiplier les agressions (physiques et verbales), les dégradations et vols sur notre ville, n'hésitez surtout pas à contacter la police municipale et la police nationale, afin de ne pas vous laisser envahir par la peur. Le Malakoff Citoyen reste votre outil pour faire vivre vos idées, lancer des débats publics et participer au quotidien des habitants. N'hésitez pas à rejoindre un groupe regroupant toutes les tendances politiques pour faire vivre toutes les idées!



Mairie de Malakoff

- > 1 place du 11-Novembre-1918 92240 Malakoff 0147 46 75 00
- Lundi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h
- Mardi, mercredi et vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h
- Jeudi : 8 h 30-12 h fermé l'après-midi



Numéros d'urgence

- Samu : 15
- Pompiers : 18
- Police : 17

LES SERVICES DE GARDE



Garde médicale

- Du lundi au samedi : 20h-24h.
- Dimanches et jours fériés : 9h à 24h
- > 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
- Indispensable d'appeler le Samu au 15.**



Pharmacies de garde

- 7 mars
- > Pharmacie Armant 8 place de la République, Vanves 01 46 42 10 12
- 14 mars
- > Pharmacie de la gare 14 avenue Jacques-Jezequel, Vanves 01 46 42 18 41
- 21 mars
- > Pharmacie Burbot 24 rue Jean-Bleuzen, Vanves 01 46 42 38 94
- 28 mars
- > Pharmacie Chuop 1 place du président Kennedy, Vanves 01 41 90 77 70

L'ÉTAT CIVIL

Du 1^{er} janvier au 06 février 2021



Bienvenue

- CAMARA Djeneba • BOHORUN Romane • DE LA LANDE DE CALAN Raphaël • JUPPIN Ben • AL SALTU ALKRAD Joumann • KLÖPPER Robin • GIBIER Albertine • MANSOURI Safiyya • BENSLIMANE Joud • BALTHAZE QUEVA Enaya • YAHIAOUI Lounes-Aksyl • BEAUVALET Mélissa • ROCHETEAU Nolhan • VALCY Yaël • KEREVEL Raphaël • DELPLANQUE Albane • SANZO PAIN Sacha et Esteban • MAURY Maxence • CAMARET Côme • HEMIDI Kaïna • CARLINO Léo • MASSOU Zakaria.



Vœux de bonheur

- SWOJAK Thérny et BRIDIER Isabelle.



Condoléances

- AZOULAY Michel 92 ans • MEKKI Nadia 59 ans • DEBRIL épouse SÉGUY Madeleine 88 ans • RICHTER Bernd 78 ans • SAADI Sadi 80 ans • LESEL Cecil 89 ans • LAMBLING épouse THIBAUT Noële 86 ans • BOU ASSI Joseph 71 ans • BLONDEL Benoit 32 ans • CHARLERY veuve BOURGAUD Reinette 94 ans • DI PLACIO épouse TRASSOUDAIN Louise 85 ans • ADELAIDE Nicaise 64 ans • PIGNIER François 89 ans • VITALI José 72 ans • FARINA Toni 85 ans • ENGGASSER Claude 82 ans.

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr et sur



Nom de compte : [@villedemalakoff](https://www.instagram.com/villedemalakoff)



© SEVERINE FERNANDES

Première centenaire à la résidence Laforest

Yolande d'Imperio a soufflé ses cent bougies le 12 février, dans la résidence autonomie Laforest où elle s'est installée en 2003.

La maire Jacqueline Belhomme et Sonia Figuères, maire adjointe à la démocratie locale, lui ont apporté un bouquet de fleurs pour célébrer son anniversaire. La centenaire, d'origine italienne, est née en 1921 à Corato, au sud de l'Italie, et s'est installée rue Danicourt à Malakoff en 1976. Elle a passé la majeure partie de sa vie professionnelle au ministère de l'Éducation comme secrétaire administrative.



© SEVERINE FERNANDES

Disparition de Michèle Sotiruescu

Michèle Sotiruescu, professeure de danse et présidente de l'association Yenen'ga, s'est éteinte le 16 février, à l'âge de 76 ans. Personnalité très

connue des enfants et des parents malakoffiots, elle avait créé Yenen'ga en 2002, où elle donnait des cours de danse africaine aux adultes. Dès 2008, elle s'était investie dans les spectacles de danse des écoles élémentaires de la Ville. Elle écrivait les histoires, imaginait les chorégraphies, et créait les décors et les tenues des enfants. Artiste multi-talents, elle donnait également des cours de dessin gratuits à des tout-petits. Elle est enterrée au cimetière de Rivedoux, sur l'île de Ré.

MALAKOFF

News, sorties de la semaine, vidéos, retours en images, enquêtes...

Toute l'actu de la semaine est dans la Newsletter hebdo

Abonnez-vous !

sur le site malakoff.fr

et recevez-la chaque lundi

Ville de Malakoff

[@villedemalakoff](https://www.instagram.com/villedemalakoff)



Le Viager ???
peut-être
votre solution !

capifrance
Immobilier viager

Vincent UETTwiller
votre conseiller viager
07 69 97 25 97
vincent.uettwiller@capifrance.fr

ENLEV'AUTO EXPRESS
Dépannage - Remorquage



ENLÈVEMENT D'ÉPAVES
100% GRATUIT
pour le respect de l'environnement

06 65 11 24 75



ANGE@JARDIN
LE PAYSAGIS, LE DÉVELOPPEMENT DE VOTRE PARADIS VERT

CRÉATION & ENTRETIEN
de JARDIN & TERRASSE
PARIS - 78 - 91 - 92 - 94

- Création & entretien
- Pose et entretien de gazon
- Arrosage automatique
- Élagage & abattage
- Plantation de tous végétaux
- Contrat d'entretien annuel
- Terrasses & jardinières
- Dallage, pavage, clôture, & maçonnerie de jardin

06 18 42 13 87

www.angejardin.fr

contact@angejardin.fr
51 chemin des Berges, La Norville (91)

**Vous souhaitez communiquer
dans Malakoff infos
contactez la régie publicitaire
exclusive de la mairie de Malakoff.**

Marie-Lorraine PERINET
06 40 25 53 53
perinet@hsp-publicite.fr

HSP 27, avenue Lénine - 92735 Nanterre cedex -
Tél. : 01 55 69 31 00 - Mail : contact@hsp-publicite.fr

Stations
Techniques
Agréées



FRISQUET



elm.leblanc



Saunier Duval



Chaffoteaux



Vaillant



De Dietrich



www.celo-gaz.com

01 45 39 48 84

Chaudières à gaz
Contrat d'entretien
Dépannages appareils gaz
Détartrage d'installation
Ramonage
Remplacement d'appareils
Ballons électriques

5, rue Maurice Rouvier - 75014 PARIS
Mail. secretariat@celo-gaz.com








Chez nous **Chez vous**
L'immobilier de proximité

MERCI
POUR VOTRE
CONFIANCE
DEPUIS
10 ANS

ESTIMATION

ACHAT

VENTE

LOCATION

